

Lieu du naufrage  
SOS  
Océan  
INDEN



# Les aventures de Tolotra

Une histoire co-écrite  
par les élèves de ce2 jdlf Lorient  
et  
Alexandrine-Civard Racinais



# *Les aventures de Tolotra*

*Histoire co-imaginé par les élèves de  
CE2 JDLF Lorient  
et Alexandrine-Civard Racinais*

Suite à l'étude de l'album « Les Robinsons de l'île Tromelin », nous avons eu la chance d'accueillir pendant une semaine l'auteure, Alexandrine Civard Racinais dans notre classe. A travers des ateliers d'écriture, nous avons ainsi pu imaginer la suite des aventures du jeune Tolotra, naufragé sur l'île de Sable.

Merci Alexandrine de nous avoir accompagné dans ce fabuleux voyage. Merci également à la ville de Lorient d'avoir organisé cette rencontre et d'avoir permis la réalisation de cet album.

	<i>Chapitre 1</i> : Une bouteille à la mer	<i>p24</i>
	<i>Chapitre 2</i> : le départ de Tolotra	<i>p10</i>
	<i>Chapitre 3</i> : Les aventures de Tolotra	<i>p14</i>
	- Tolotra et la tempête	<i>p15</i>
	- Tolotra et le requin	<i>p18</i>
	Interview Alexandrine Civard Racinais	<i>p21</i>
	Sur les traces des naufragés	<i>p24</i>
	Une semaine avec Alexandrine	<i>p26</i>

## Chapitre 1

# Une bouteille à la mer

Un matin, Tsimiavo et Tolotra découvrent un petit coffre et des bouteilles échoués sur le rivage. Ce coffret, qui appartenait sans doute à l'un des officiers de l'Utile, contient des plumes, de l'encre de chine, des feuilles de parchemin. Les naufragés décident alors de rédiger des messages de SOS, de les glisser dans une bouteille, et de les confier à la mer dans l'espoir que quelqu'un les trouve et leur vienne en aide.



Tramey

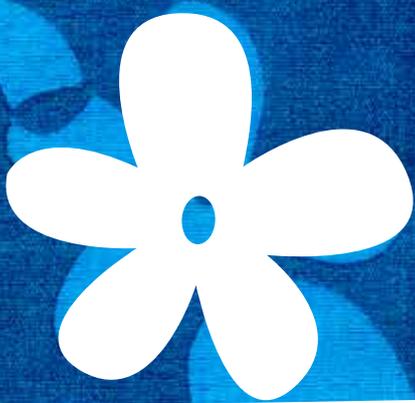
Je m'appelle Calatra je suis sur une île de sable c'est une petite île. Il y a des arbutus, des korbue, des golettes, des cailloux. Des poissons au milieu de l'océan Indien. Et le sable est jaune, orange, il y a des coraux. Et l'île elle est ovale. Je suis en danger parce que Il n'y a rien à manger peu d'abris, l'eau est mauvaise la mer est dangereuse. Il y a des récifs de coraux et des requins. Sos Aidez-moi au secours. Attention, c'est difficile d'approcher de l'île, vous risquez de faire naufrage!

OCÉAN  
INDIEN

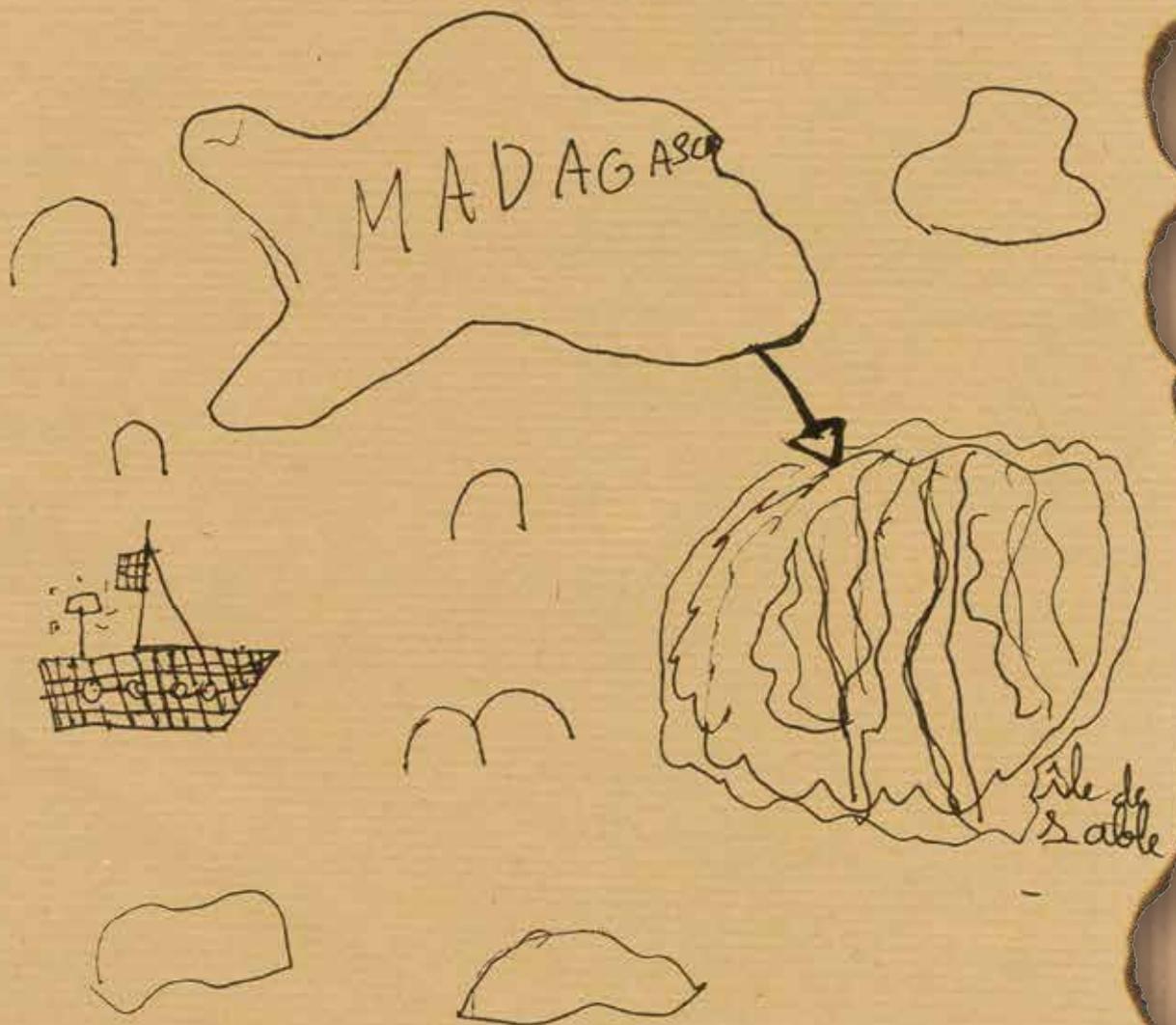


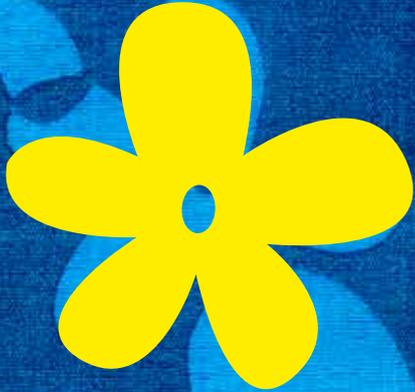
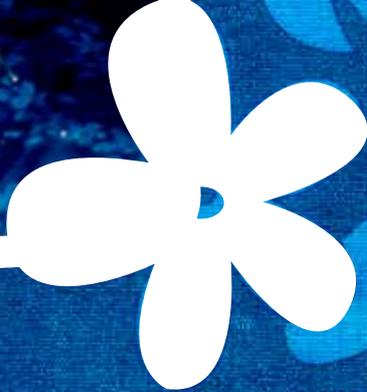
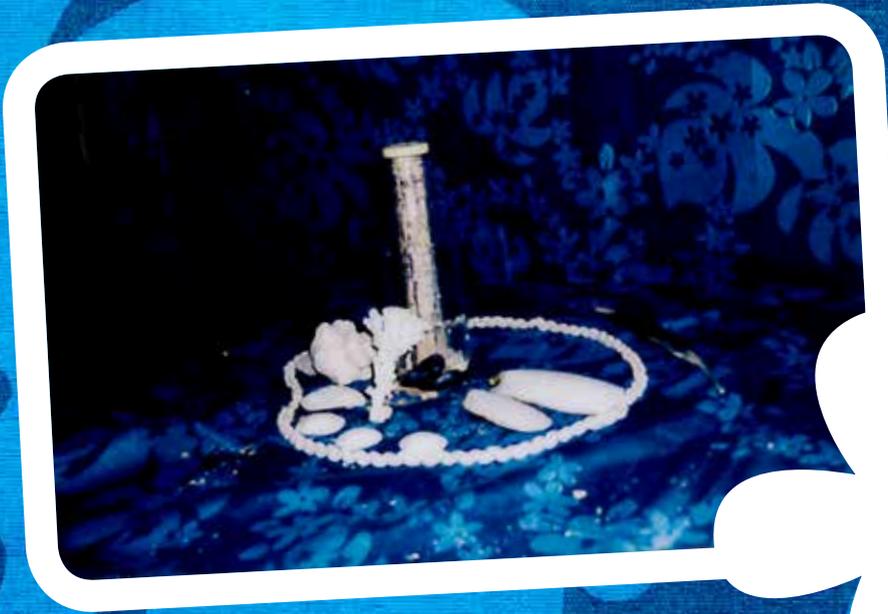
SOS!





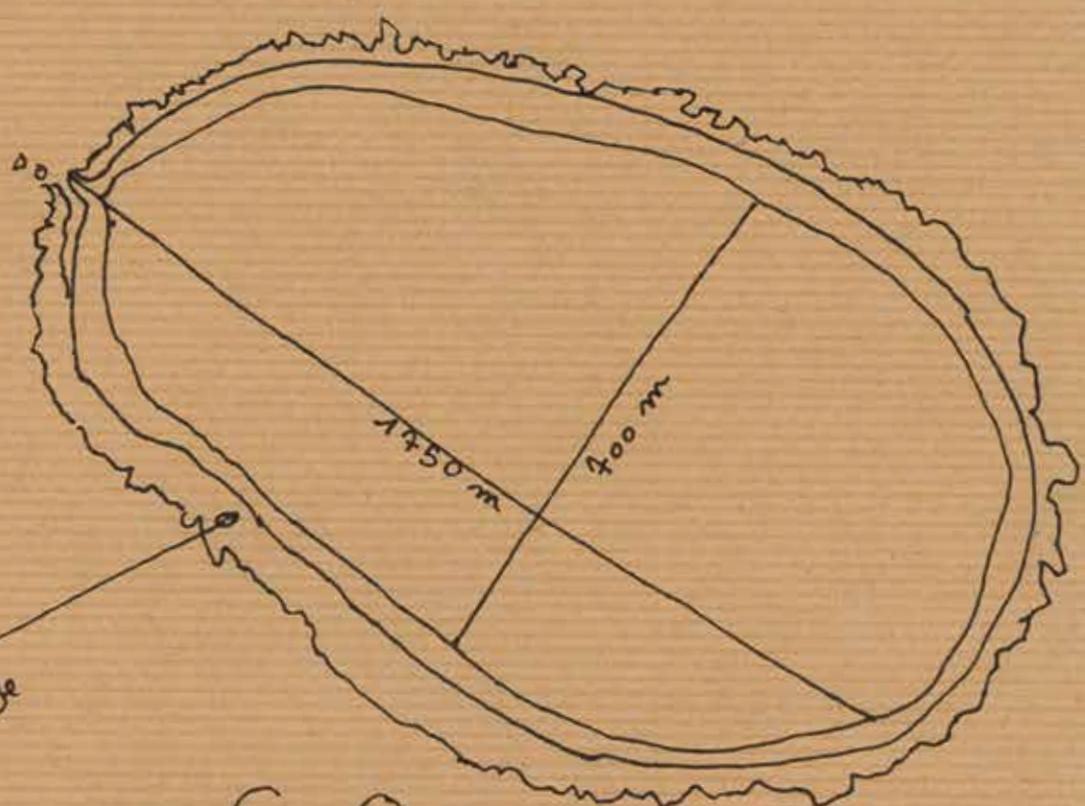
Bonjour je m'appelle Tsimiava. Je suis sur une île déserte avec mon ami Lalotra. L'eau est mauvaise. Ici il y a des arbustes. SOS attention, il y a des gros cailloux et des gros requins qui pourraient casser votre bateau. On n'a pas d'abris - Au secours. Venez vite!





Bonjour je m'appelle Jao je suis sur l'île de sable SOS j'ai besoin  
aide je suis naufrage. Attention C'est difficile à approcher de l'île de sable.

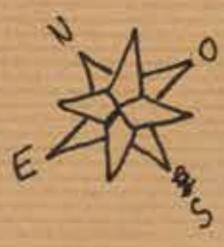
Il n'y a rien à manger, peu d'abris. l'eau est mauvaise la mer  
est dangereuse, et a des grandes vagues et récifs de coraux et des  
requins blancs



lieu de naufrage

SOS

Océan  
INDIEN

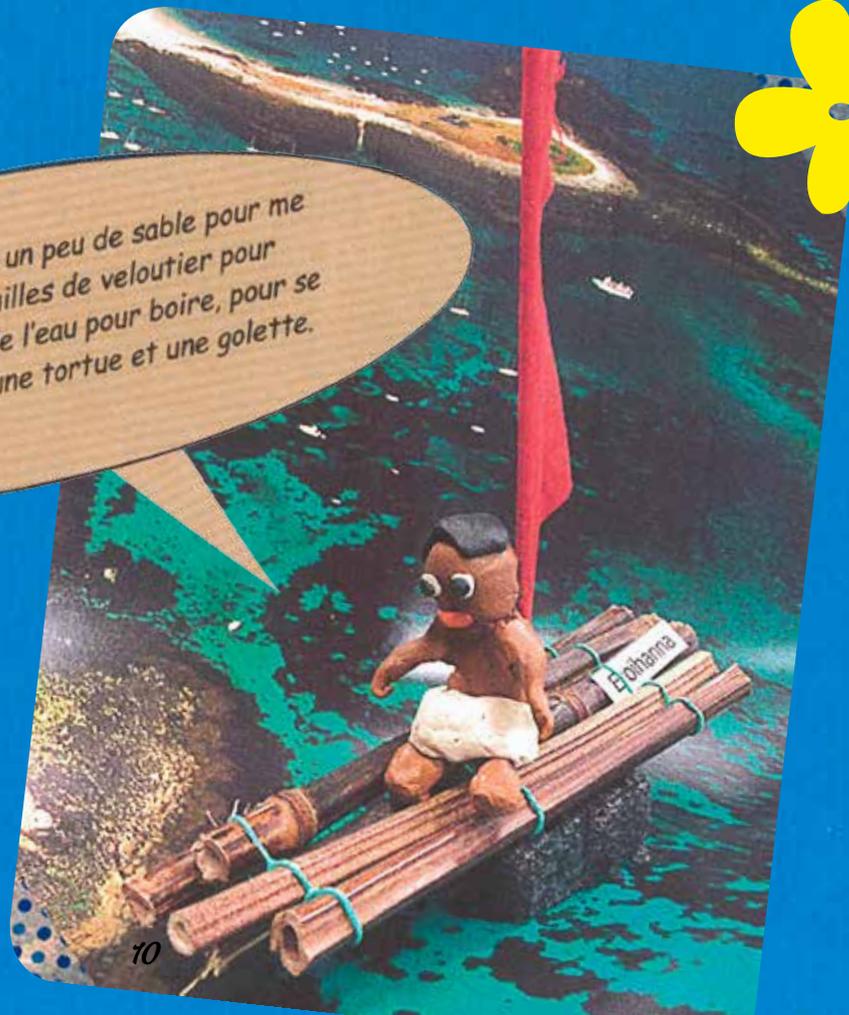


## Chapitre 2

# Le départ de Tolotra

Mais les jours et les semaines s'égrènent... Aujourd'hui encore, aucune voile n'est en vue. Tolotra n'en peut plus d'attendre un hypothétique secours. Il décide de confectionner un radeau et de quitter l'île de Sable dans l'espoir de retrouver son pays natal. S'il veut réussir ce long et périlleux voyage, il ne doit rien oublier...

Sur mon radeau, je prends un peu de sable pour me souvenir de l'île et des feuilles de veloutier pour me protéger de la pluie, de l'eau pour boire, pour se rafraichir et à manger : une tortue et une golette.





Sur mon radeau, il y a des tortues mortes, des œufs de golettes cuits, de la viande séchée pour manger, des couvertures de plumes pour se protéger du vent, de la pluie, des tempêtes, un bâton taillé, un harpon, une canne à pêche, un hameçon pour pêcher, une pagaie pour me diriger.

Sur mon radeau, je prends deux kilos de golettes et trois litres d'eau. J'emporte un harpon, un kilo de crabe et un kilo de poisson et je construis une cabane. Tsimiavo m'a donné un cadeau : un coquillage rose et brillant.





*sur mon radeau, j'emporte un baril d'eau pour boire, me rafraichir, une carapace de tortue pour m'abriter, une golette cuite, de la chair de tortue pour me nourrir, un bénitier pour mettre de l'eau ou à manger, un harpon pour pêcher du poisson, une carte pour me diriger et surtout un souvenir de Tsimiavo, un bracelet coquillage et un calin et un bisou et un autre bisou de mon bébé, Herniniaina.*

## Chapitre 3

# Les aventures de Tolotra

Les chemins de Tsimiavo et de Tolotra se séparent... Tsimiavo reste, Tolotra s'en va. Il est prêt à affronter le sort que son destin, les dieux ou les génies de la mer lui réservent. Que va-t-il se passer ? Parviendra-t-il jusqu'à Madagascar, l'île à laquelle il a été arraché il y a déjà si longtemps ?





## *Tolotra et la tempête*

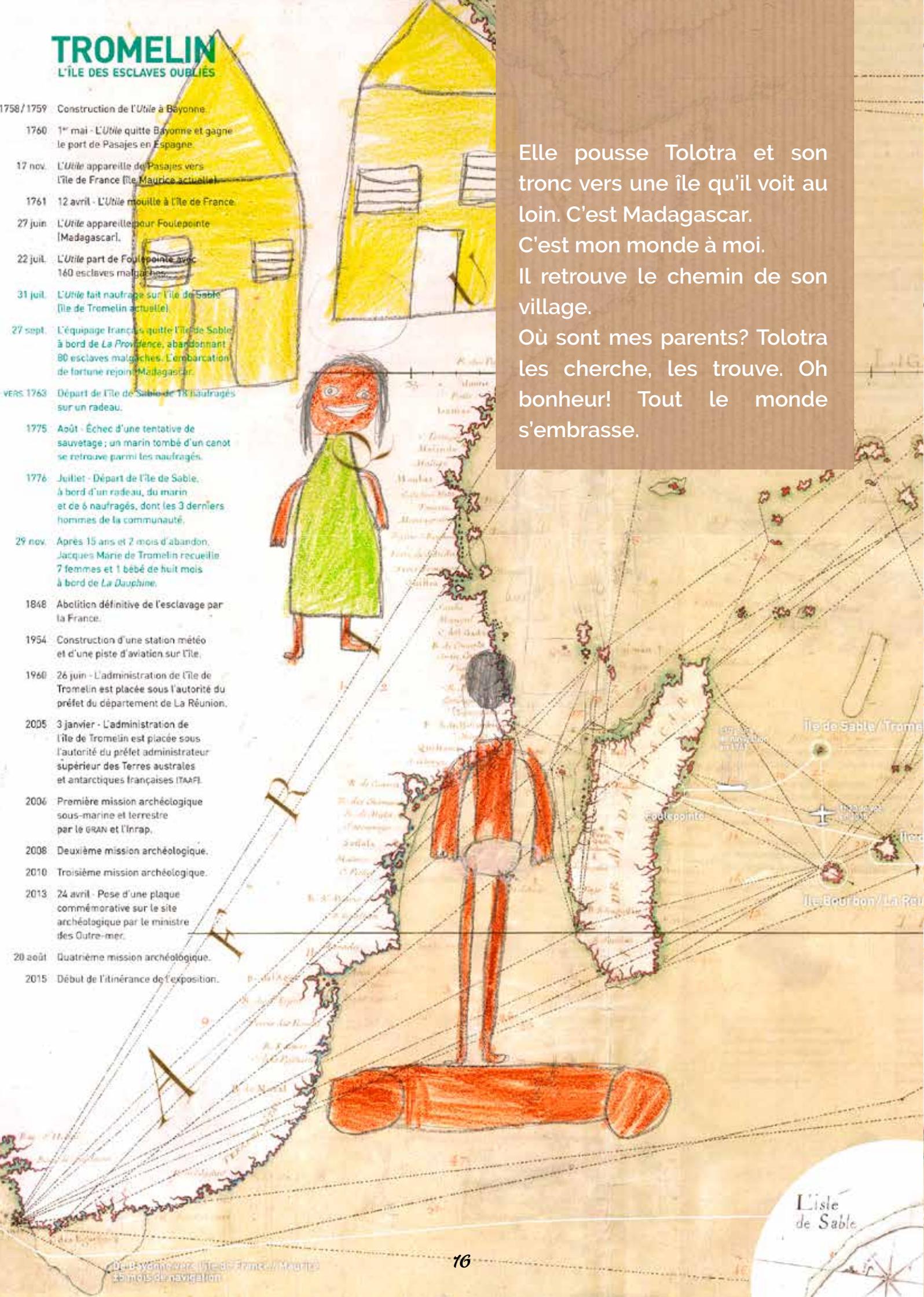
Tolotra est sur un radeau, il coule. Il a froid et peur. Il nage, nage, nage beaucoup. Heureusement, il voit un tronc d'arbre, nage de toutes ses forces pour le rattraper. Il s'accroche et grâce à une branche il se fabrique une rame. Une tempête approche.

# TROMELIN

L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

- 1758/1759 Construction de l'Utile à Bayonne.
- 1760 1<sup>er</sup> mai - L'Utile quitte Bayonne et gagne le port de Pasajes en Espagne
- 17 nov. L'Utile appareille de Pasajes vers l'île de France (île Maurice actuelle)
- 1761 12 avril - L'Utile mouille à l'île de France.
- 27 juin L'Utile appareille pour Foulpointe (Madagascar).
- 22 juil. L'Utile part de Foulpointe avec 160 esclaves malgaches.
- 31 juil. L'Utile fait naufrage sur l'île de Sable (île de Tromelin actuelle)
- 27 sept. L'équipage français quitte l'île de Sable à bord de La Providence, abandonnant 80 esclaves malgaches. L'embarcation de fortune rejoint Madagascar.
- VERS 1763 Départ de l'île de Sable de 18 naufragés sur un radeau.
- 1775 Août - Échec d'une tentative de sauvetage ; un marin tombé d'un canot se retrouve parmi les naufragés.
- 1776 Juillet - Départ de l'île de Sable, à bord d'un radeau, du marin et de 6 naufragés, dont les 3 derniers hommes de la communauté.
- 29 nov. Après 15 ans et 7 mois d'abandon, Jacques Marie de Tromelin recueille 7 femmes et 1 bébé de huit mois à bord de La Dauphine.
- 1848 Abolition définitive de l'esclavage par la France.
- 1954 Construction d'une station météo et d'une piste d'aviation sur l'île.
- 1960 26 juin - L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet du département de La Réunion.
- 2005 3 janvier - L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet administrateur supérieur des Terres australes et antarctiques françaises (ITAAF).
- 2006 Première mission archéologique sous-marine et terrestre par le GRAN et l'Inrap.
- 2008 Deuxième mission archéologique.
- 2010 Troisième mission archéologique.
- 2013 24 avril - Pose d'une plaque commémorative sur le site archéologique par le ministre des Outre-mer.
- 20 août Quatrième mission archéologique.
- 2015 Début de l'itinérance de l'exposition.

Elle pousse Tolotra et son tronc vers une île qu'il voit au loin. C'est Madagascar. C'est mon monde à moi. Il retrouve le chemin de son village. Où sont mes parents? Tolotra les cherche, les trouve. Oh bonheur! Tout le monde s'embrasse.



# TROMELIN

## L'ÎLE DES ESCLAVES OUBLIÉS

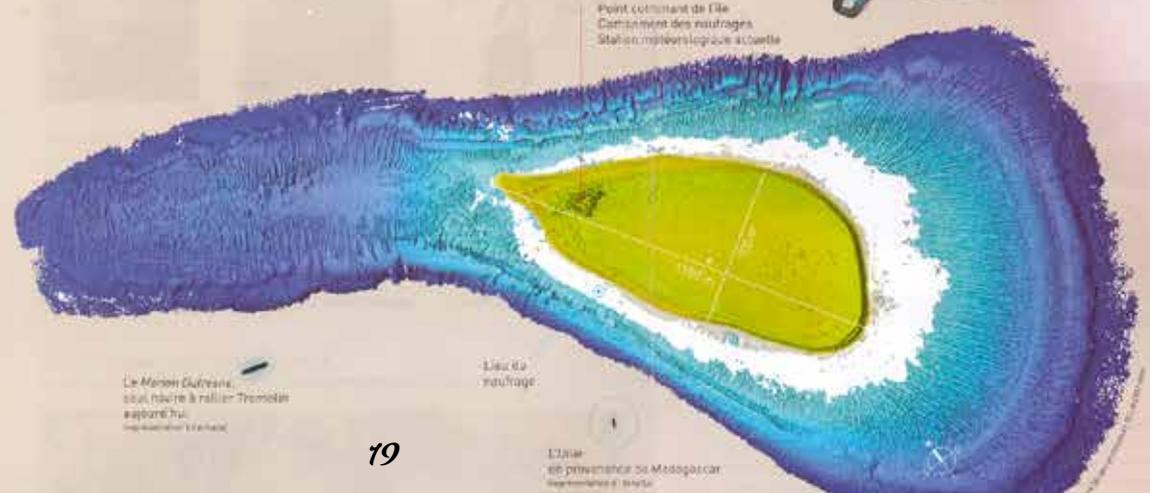
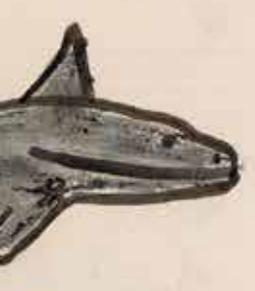
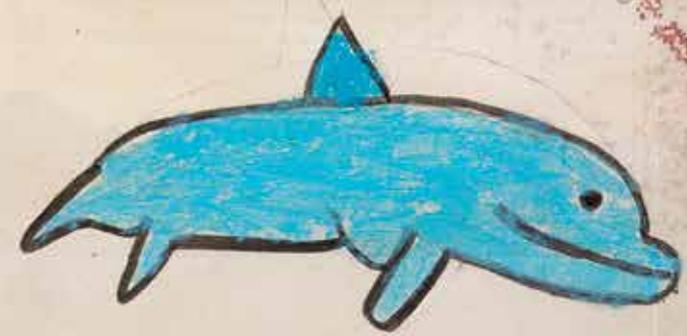
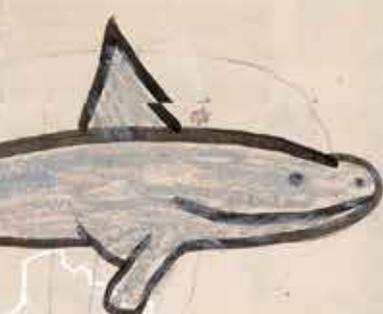
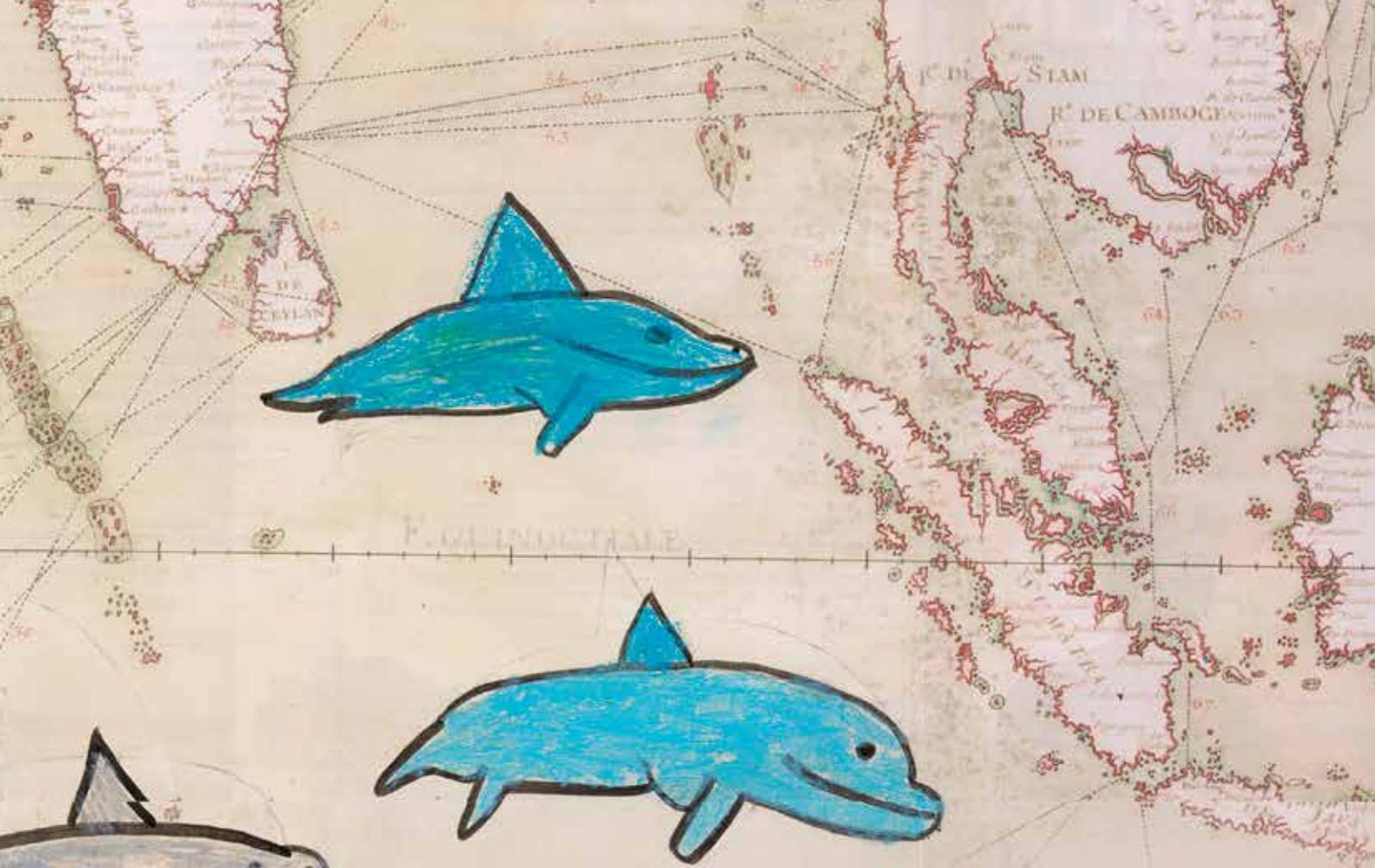
- 1758/1759 Construction de l'Utile à Bayonne.
- 1760 1<sup>er</sup> mai - L'Utile quitte Bayonne et gagne le port de Passajes en Espagne.
- 17 nov. L'Utile appareille de Passajes vers l'île de France (île Maurice actuelle).
- 1761 12 avril - L'Utile mouille à l'île de France.
- 27 juin L'Utile appareille pour Foullepoincte (Madagascar).
- 22 juil. L'Utile part de Foullepoincte avec 160 esclaves malgaches.
- 31 juil. L'Utile fait naufrage sur l'île de Sable (île de Tromelin actuelle).
- 27 sept. L'équipage français quitte l'île de Sable à bord de La Providence, abandonnant 80 esclaves malgaches. L'embarcation de fortune rejoint Madagascar.
- vers 1763 Départ de l'île de Sable de 18 naufragés sur un radeau.
- 1775 Août - Échec d'une tentative de sauvetage : un marin tombe d'un canot se retrouve par mètres naufragés.
- 1776 Juillet - Départ de l'île de Sable, à bord d'un radeau, du marin et de 4 naufragés dont les 3 carniers, hommes de la communauté.
- 29 nov. Après 13 ans et 2 mois d'abandon, Jacques Marie de Tromelin découvre 7 femmes et 1 bébé de huit mois à bord de La Dauphine.
- 1848 Abolition définitive de l'esclavage par la France.
- 1954 Construction d'une station météo et d'une piste d'aviation sur l'île.
- 1960 26 juin - L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet du département de La Réunion.
- 2005 3 janvier - L'administration de l'île de Tromelin est placée sous l'autorité du préfet du département des Outre-mer et antarciques (DRIAR/OFI).
- 2006 Première mission archéologique sous-marine effectuée par le GRAN et l'Ifremer.
- 2006 Deuxième mission archéologique.
- 2010 Troisième mission archéologique.
- 2013 24 avril - Pose d'une plaque commémorative de la site archéologique par le ministre des Outre-mer.
- 20 août Quatrième mission archéologique.
- 2015 Début de l'itinérance de l'exposition.





## *Tolotra et le requin*

Tolotra est sur un radeau quand tout à coup il aperçoit un requin qui tourne autour de lui. Mais une bande de 5 ou 6 dauphins passant par là font un cercle entre lui et le requin qui s'enfuit. Tout hébété, avec la tête qui tourne il se relève et aperçoit à l'horizon une île, une grande île? Le radeau se rapproche et tout à coup il la reconnaît, c'est son île : Madagascar. Ouais!!! Il saute de joie et tombe à l'eau mais nage, nage vite jusqu'à la plage.



Le Monseigneur Dulrean, seul maître à rallier Tromelin depuis 1911.  
(Source: M. Dulrean)

Lieu de naufrage.

Point culminant de l'île  
Continent des naufrages  
Station météorologique actuelle

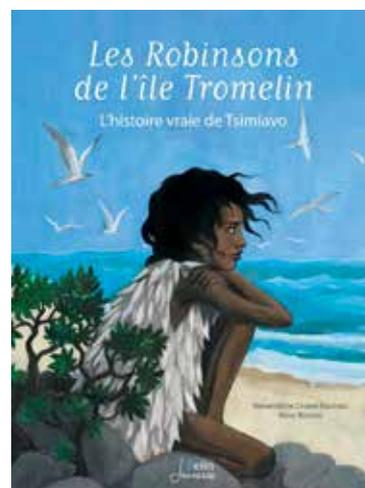
L'île  
de préservation de Madagascar  
(Source: M. Dulrean)



*Sur la plage il y a un village et les villageois lui offrent des fruits et leur aide.*



# Interview d'Alexandrine Civard-Racinais par les Elèves de CE2



**Iman :** Comment avez vous connu l'histoire des naufragés de l'île de Tromelin ?

**ACR :** Je l'ai connue grâce à un article de journal paru il y a quelques années. Cet article parlait d'un archéologue nommé Max Guérout, parti quelque part dans l'Océan indien, sur une petite île qu'on appelle l'île Tromelin sur laquelle il y faisait des recherches. Pour trouver quoi ? La trace d'esclaves disparus qui avaient été autrefois transportés dans un bateau, ce bateau avait coulé et les esclaves avaient été abandonnés sur l'île. Et quand j'ai lu cette histoire, ça m'a fasciné. J'ai trouvé que c'était une histoire extraordinaire. A ce moment là, on ne savait pas grand chose mais déjà, ça m'avait beaucoup intéressé. C'était en 2006, il y a 10 ans.

Cette histoire je l'ai gardée en tête et plus récemment en 2013, la quatrième campagne de fouilles a eu lieu sur Tromelin. Les archéologues y sont allés 4 fois au total. Et là je me suis dit, il faut absolument que je travaille sur cette histoire extraordinaire : c'est l'histoire d'un naufrage, c'est l'histoire d'hommes, de femmes et d'enfants oubliés qui ont vécu 15 ans sur une île déserte et qui se termine par un sauvetage, c'est une histoire magnifique. Et surtout, grâce aux archéologues on a pu découvrir exactement comment ces gens ont pu vivre sur l'île et c'est ça qui m'a passionné et c'est ça que je vais vous raconter.

**Diadali :** Pourquoi avez vous choisi ce thème ? Pourquoi cette histoire vous a t'elle plu ?

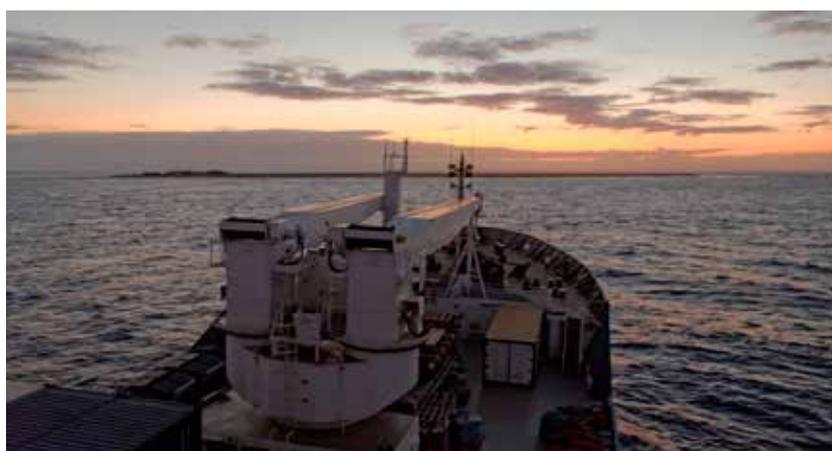
**ACR :** Et bien comme je viens de le dire, parce que cette histoire est extraordinaire, il y a d'abord l'histoire du naufrage, des esclaves abandonnés qui survivent, qui se battent. Ce qui m'a vraiment plu c'est que ces gens ont été très courageux. C'est une histoire de courage, de bataille, de lutte. Ils auraient pu cent fois baisser les bras, ils ont eu faim, ils ont eu froid, il y a eu des tempêtes sur l'île. Quand les tempêtes s'abattaient sur l'île, tous leurs biens étaient dispersés, leurs maisons étaient détruites. Mais à chaque fois ils se relevaient et à chaque fois ils reconstruisaient et c'est ça qui m'a complètement passionné. J'ai trouvé que c'était une histoire géniale et comme c'est une histoire vraie, je voulais qu'elle soit encore plus connue et que les enfants aussi la connaissent et c'est pour cela que j'ai écrit ce livre.

**Célia :** Etes-vous allée sur l'île, avez-vous rencontré les archéologues ? Avez-vous vu des os ?

**ACR :** Oui je suis allée sur l'île, j'ai même pris des photos que vous pouvez voir ici. Comme vous pouvez le voir, l'île vue de la mer est toute plate. Imaginez une petite vague, on ne la voit plus. Imaginez un peu de brouillard, imaginez qu'on soit la nuit : on ne la voit plus du tout et c'est pour cela que le naufrage a eu lieu. Les photos vous montrent à quel point la vie y est difficile, hostile, c'est complètement désert. Il y a des oiseaux, des golettes noires, des tortues mais c'est tout.

Donc oui je suis allée sur l'île mais après les archéologues. Les archéologues je les ai rencontrés mais plus tard, en France métropolitaine.

Quant aux os, oui j'en ai vu, mais pas d'os humain, rassurez-vous. J'ai vu des os de tortue car il y a beaucoup de tortues qui viennent pondre et qui meurent



sous le soleil implacable de Tromelin. Mais je n'ai pas vu les os sur lesquels les archéologues ont travaillé car ils ont été soigneusement rangés dans des petits sachets, dans des malles.



**Ryad :** **Combien de temps l'écriture du livre vous a t'elle pris ?**

**ACR :** J'ai commencé à travailler en 2013, mais si on parle juste du travail d'écriture, ça m'a pris une année complète. Mais avant d'écrire, j'ai travaillé dur, j'ai beaucoup lu, je me suis beaucoup documentée, j'ai cherché des choses qui concernaient les esclaves oubliés, j'ai lu tout ce que les archéologues avaient écrit sur le sujet, les historiens, ceux qui font parler les vieux grimoires, c'est un peu des magiciens eux aussi.

**Rheda :** **Avez vous écrit ce livre seule ?**

**ACR :** Alors oui je l'ai écrite seule mais en revanche pour qu'un livre naisse, il faut que plusieurs personnes se mettent ensemble : il y a l'auteur, le dessinateur, l'éditeur (celui qui prend la décision de fabriquer le livre) et il y a beaucoup de monde qui va travailler sur le livre et faire en sorte qu'il devienne un objet.

Donc au départ il y a l'auteur et son idée, son imagination et autour il y a beaucoup de gens qui l'accompagnent pour faire de son idée un objet.

**Sonia :** **Comment avez vous fait pour écrire un livre aussi long et pour retenir tous les détails ?**

**ACR :** J'ai des petits carnets, je prends des notes un peu partout, un peu tout le temps. Donc à chaque fois que je lisais un article sur Tromelin ou quand j'ai discuté, que j'ai interviewé les archéologues, j'ai noté toutes les réponses sur mes petits carnets. A chaque fois que je lisais une histoire comme Robinson Crusoé, ou d'autres histoires qui parlaient de naufragés, je notais les idées dans mes carnets et c'est comme ça que j'arrive à m'y retrouver. Je mets aussi des post-it, je stabilote, je souligne, j'écris en rouge. Et comme ça, après, quand je commence à écrire, je relis mes petits carnets et je sais où chercher et ça me permet de retrouver les informations. Par exemple si je veux me rappeler combien il y avait d'esclaves sur le bateau au départ, je cherche dans mes carnets et je réutilise cette information dans mon histoire. C'est ce qu'on appelle la documentation.

**Mathis :** **Est ce que l'histoire est entièrement vraie ?**

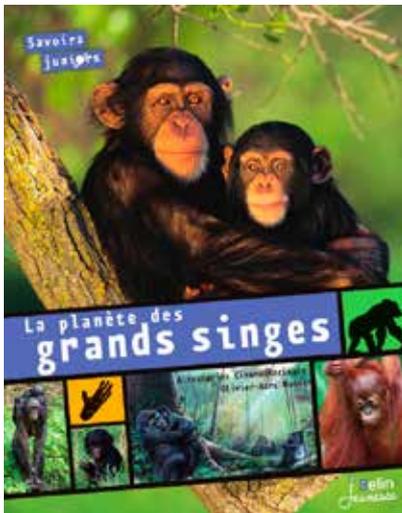
**ACR :** L'histoire vraie c'est l'histoire de ces hommes, femmes et enfants transportés contre leur gré dans ce bateau, c'est le naufrage. C'est lorsque tout le monde se retrouve sur l'île de sable qu'on appelle aujourd'hui l'île Tromelin. C'est les Blancs qui partent, laissant 80 esclaves malgaches. Un certain nombre d'entre eux vont survivre. Et à la fin c'est un peu comme un Koh-Lanta du 18ème siècle cette

histoire) il en reste 8. Du coup c'est encore mieux que Koh-Lanta où il n'en reste qu'un ! Là il en reste 8 ! Donc ça c'est ce que nous savons.

Maintenant, il y a ce qu'on ne sait pas et là, l'auteur fait ce qu'il veut, il peut décider d'appeler le petit ami de Tsimiavo : Tolotra. Tsimiavo c'est son prénom, c'est la seule esclave malgache dont on connaisse le prénom. On le sait parce qu'on a retrouvé son prénom sur un document sur l'île Maurice où elle a été emmenée après son sauvetage. Donc on sait qu'il y avait une esclave du nom de Tsimiavo. On sait que c'est elle qui a eu un enfant, on sait que sa maman était avec elle. Donc parmi les rescapés on sait qu'il y avait une grand-mère, sa fille et le bébé. Maintenant, en tant qu'auteure, je peux décider que Tsimiavo, quand elle est dans le bateau, elle a huit ans et donc qu'elle va grandir sur l'île, tomber amoureuse...C'est à moi de lui donner un caractère car on ne sait rien de la vraie Tsimiavo. Donc ça c'est le faux, c'est le travail de l'écrivain, c'est la magie de l'écriture et la liberté de l'auteur. Tous les autres prénoms de l'histoire ce sont des prénoms malgaches qui existent mais ce sont des prénoms que j'ai choisis de donner à mes personnages.

**Lana :** **Avez vous écrit d'autres livres ? Comment s'appelle votre livre précédent ?**

**ACR :** Oui, j'ai écrit d'autres livres. Le dernier s'appelle « la planète des grands singes », en voici un autre « Requin un monde fascinant ». J'en ai fait une vingtaine, autant pour les adultes que pour les enfants. Mais on en reparlera à la dernière séance afin de faire la différence entre une œuvre de fiction qui est en partie inventée et un documentaire où on décrit le monde, où on décrit la réalité.

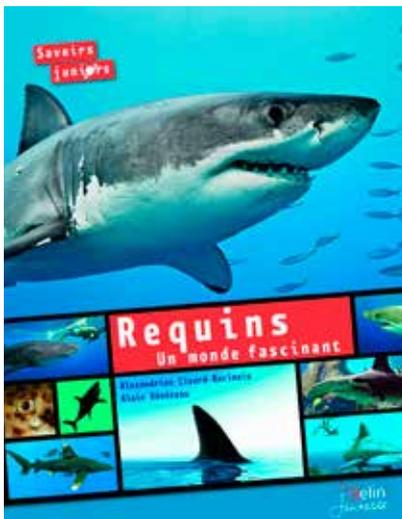


propre, j'ai découpé des photos dans des magazines, je les ai collées en écrivant en dessous des commentaires, ce qu'on appelle les légendes. Donc sans le savoir, c'est comme ça que j'ai écrit mon premier livre. Ce carnet ressemble vraiment à un petit livre : il y a mon nom sur la couverture, celui de ma mère qui m'avait aidé à trouver les informations, j'avais écrit une page de remerciements, il y a un sommaire, des photos, des légendes de photos. C'est mon premier livre. Donc on peut commencer très tôt et il faut commencer très tôt et je vous encourage donc à ne pas hésiter à écrire tout ce qui vous passe par la tête ou à dessiner car il y a plein de façons de s'exprimer.

après on travaille, j'ai travaillé beaucoup, et voilà. Donc il y a l'envie au départ, et après il y a le travail. L'envie c'est aussi celle de transmettre. Quand j'écris des livres sur les grands singes ou sur les requins, c'est aussi pour participer à leur protection et pour sensibiliser les enfants, donc vous à la protection des grands singes et des requins.

**Eroianna : Quel autre métier auriez vous choisi si vous n'étiez pas devenu écrivain ?**

ACR : Je ne sais pas, peut être maîtresse, c'est un chouette métier, non ? Non ou peut être exploratrice ? Mais je ne sais pas il paraît que ce n'est pas un vrai métier, on ne peut pas gagner sa vie avec ça... Non en réalité je ne sais pas trop, j'aurais travaillé dans le domaine de l'écrit ça c'est sûr, car c'est vraiment une passion. Donc je ne sais pas trop ce que j'aurais pu faire d'autres. Mais explorer le monde comme on explore les mots, oui...



**Sidney : Qu'est ce qui vous a donné envie d'être écrivain ?**

ACR : En fait on ne se dit pas je vais devenir écrivain. C'est comme pour les danseurs ou les musiciens. Les danseurs commencent à danser et à un moment donné ils se disent, ça me remplit tellement de bonheur de danser, ça me rend tellement heureux, ça rend tellement heureux les autres qu'ils se disent je vais continuer. Et ils continuent et ils voient que ça marche ou pas. Si ça ne marche pas il faut qu'ils fassent autre chose et si ça marche ils continuent tant qu'ils peuvent toute leur vie. Et moi c'est ce que je suis en train de faire avec l'écriture. Donc on ne se dit pas « Tiens, je vais devenir écrivain ». On sait qu'on a un talent pour écrire, grâce aux encouragements des autres. A l'école, les professeurs vous font remarquer « Tiens, tu écris bien, tu es bonne en rédaction ». Par contre moi j'étais nulle en maths, je vous le dis tout de suite, c'était très clair que je ne deviendrais pas une grande mathématicienne. Mais j'avais un talent pour l'écriture. Donc

**Galien : A quel âge avez vous commencé à écrire des livres ?**

ACR : J'ai commencé à écrire à votre âge. Attention mon premier livre n'a pas été publié (il n'a pas été vendu en librairie), il ressemble à un carnet, je l'ai écrit à la main. J'avais 10 ans. En fait j'avais un hamster qui s'appelait Toufou. Je l'aimais beaucoup. Comme je ne trouvais pas grand chose sur les hamsters. J'ai commencé à écrire un carnet dans lequel je notais des informations. Je ne savais pas encore que j'étais en train d'écrire un livre. Je notais des informations sur ce qu'il mange, comment il vit, ses activités, ses jeux, des conseils pour qu'il soit en bonne santé etc... j'ai cherché des informations un peu partout, j'ai souligné, j'ai recopié au

# Sur les traces des esclaves oubliés de Tromelin

Au mois d'octobre, nous avons découvert l'histoire des naufragés de l'île Tromelin à travers l'exposition « Tromelin, l'île des esclaves oubliés » à la maison de l'agglomération de Lorient. Lors de cette exposition, nous avons participé à un atelier de fouilles archéologiques et nous avons pu voir toutes les découvertes réalisées par Max Guérout sur l'île.



En classe, nous avons étudié l'histoire de Tsimiavo et de ses compagnons à travers l'album d'Alexandrine « Les Robinsons de l'île Tromelin »



# Une semaine avec Alexandrine

Au mois de novembre, nous avons accueilli Alexandrine dans la classe pendant une semaine pour continuer à imaginer les aventures des naufragés de l'île Tromelin. Lors de cette semaine, nous avons participé à plusieurs ateliers d'écriture et d'arts plastiques pour la réalisation de notre album.

## Atelier : Une bouteille à la mer

Le premier jour nous avons imaginé que nous étions un naufragé : Tolotra, Tsimiavo, Jao... et que nous trouvions sur la plage un coffre avec des plumes et du parchemin. Nous avons écrit des messages de SOS, nous les avons roulés dans des bouteilles en verre pour que l'on vienne nous sauver.



## Le voyage de Tolotra

Puis nous avons imaginé le voyage de Tolotra, l'ami de Tsimiavo qui ne supporte plus la vie sur l'île. D'abord, nous avons fait la liste de tout ce que Tolotra avait besoin pour son voyage (atelier « dans mon radeau »), puis nous avons imaginé son voyage. Le premier groupe a écrit l'histoire de Tolotra et la tempête et le deuxième l'histoire de Tolotra et le requin. Nous avons également réalisé des radeaux en bambous et des Tolotra en pâte à modeler



## Anniversaire du sauvetage

Le mardi 29 novembre 2016, nous avons fêté les 240 ans du sauvetage des naufragés de Tromelin. A cette occasion, nous nous sommes retrouvés avec les CM2 de l'école Bisson pour lire nos messages de SOS et lire des passages de l'album d'Alexandrine. Cela s'est passé à la maison de l'agglomération de Lorient. Nous avons jeté 8 roses dans la mer en souvenir des 8 survivants : 7 roses rouges pour les 7 femmes et 1 rose pour l'enfant. Ce fut un moment très émouvant.





*Iman, Djamilya, Selen, Adem,  
Troihanua, Diadali, Mathis,  
Rojhat, Ryad, Lana, Galien,  
Célia, Sonia, Thiméo, Yusuf,  
Sidney, Lorenzo, Kondé,  
Malory, Rheda, Binti,  
Briana*



*Alexandrine Civard Racinais  
Maëlle Trémenbert - Cédric Devautour*



*Illustration : Enfants de la classe de ce2/ill3E/anim - Photos : M.C. Racinais - Photographie municipale de Kézarec*